

*J'suis pas aux beaux-arts mais j'sais que guerre se dit war
Artiste amène ta face pour servir de crachoir
Vas-y viens par ici, descends de ton perchoir
Pauv' charognard qui lorgne sur des bouts de trottoir*

*Pour ton art, tu t'acoquines à tous les pouvoirs
Pour ton flip, pour du fric, pour ton monde illusoire
Vidange de vessie sur tes œuvres, tes urinoirs
Le feu de tes lanternes ne sont que faux espoirs*

*Il paraît qu'y en a des bons. J'espère au mouvoir
T'es dépressif coco, t'as b'soin d'un exutoire
Le meilleur médoc pour toi est un auditoire
C'est pour ça que tu nous saoules avec tes histoires*

*Tes rages, tes colères, tes révoltes obligatoires
Tes p'tits bobos, tes états d'âmes de fond de tiroir
Personne ne veut être pour toi un laboratoire
Plutôt ta mort que te servir d'échappatoire*

*Et y'a aussi ceux qui frétilent de la nageoire
Underground, alternos et toutes les autres passoires
Ceux pour qui la révolte est forme de faire valoir
Mais gardent le discours ou l'option dérogatoire*

*Marseille 2013 arrive, c'est exécutoire
Les flics comme vision, les commerçants pour mangeoire
De ce changement de décor en forme de défouloir
Qu'urbarnistes et architectes pensent comme un parloir*

*Cultureux et autres merdeux dans ce foutoir
Misérables étrons, simples pouvoirs du miroir
Qui de vous au fond croit vraiment que toute cette foire
N'est qu'un immense vacarme festif à votre gloire*

*Artiste, si je te croise tout au fond du couloir
De c'que tu nous prépares, j'ai nommé un prétoire
Attends toi à subir quelques violents déboires
De tout ceux que tu trompes, que tu prends pour des poires*

*De bons pains et de bonnes taloches dans la mâchoire
Au minimum un bon crachat diffamatoire
Pour toi, ton art et le putain de purgatoire
Que veulent tes mécènes de manière ostentatoire*

*Imagine le nombre de cibles dans la trajectoire
Celles qui chassent Monique ou Saïd pour mettre Édouard
Contrôles de la rue, d'espaces, de flux migratoires
Celles qui voient dans nos vies la lie d'un grand pressoir*

WAR

*Ce n'est ni par style, ni par délire provisoire
Avec ou sans chantiers je hais l'art, c'est notoire
Ruiner tes œuvres, joyeuse pensée que j'aime avoir
Le retour de bâton et le coup de hachoir*

*Cendres et débris, quelle belle vision masturbatoire
Se torcher l'cul avec la soie de tes peignoirs
La guerre sociale ne court pas après la victoire
Mais après ceux qui prennent nos vies pour dépotoirs*

*Forcé la rime pour qu'artistouille rime à pétoire
Dans une belle mise en scène de son propre désespoir
D'une fin de l'art et son prétentieux accessoire
Lorsqu'il met fin à ses jours. Point. Fin de l'histoire*